

# *La fleur qui fait le printemps*

*Les marronniers de la terrasse*

*Vont bientôt fleurir, à Saint-Jean,*

*La villa d'où la vue embrasse*

*Tant de monts bleus coiffés d'argent.*

*La feuille, hier encor pliée*

*Dans son étroit corset d'hiver,*

*Met sur la branche déliée*

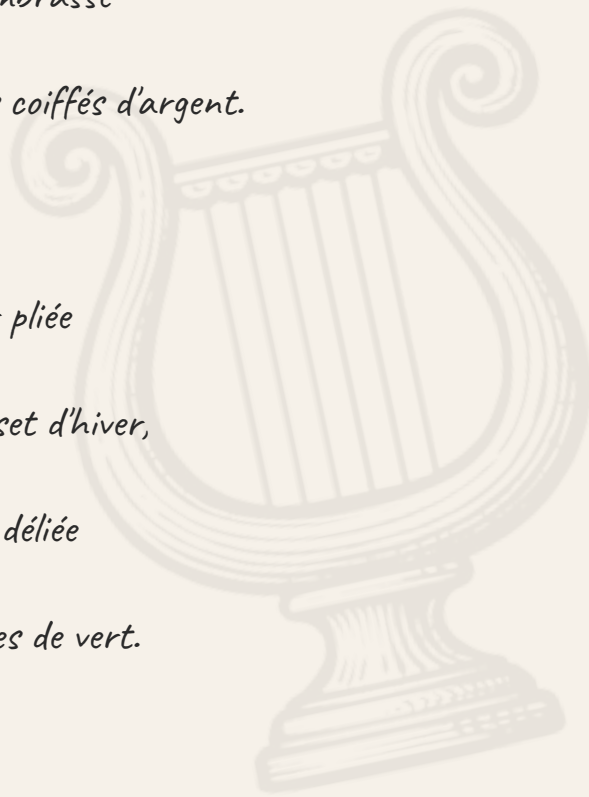
*Les premières touches de vert.*

*Mais en vain le soleil excite*

*La sève des rameaux trop lents ;*

*La fleur retardataire hésite*

*A faire voir ses thyrses blancs.*

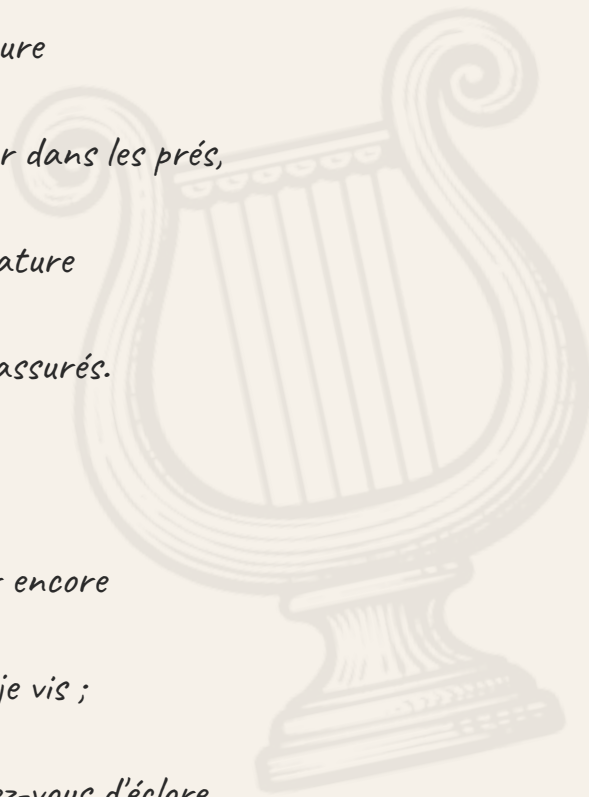


Pourtant le pêcher est tout rose,  
Comme un désir de la pudeur,  
Et le pommier, que l'aube arrose,  
S'épanouit dans sa candeur.

La véronique s'aventure  
Près des boutons d'or dans les prés,  
Les caresses de la nature  
Hâtent les germes rassurés.

Il me faut retourner encore  
Au cercle d'enfer où je vis ;  
Marronniers, pressez-vous d'éclorre  
Et d'éblouir mes yeux ravis.

Vous pouvez sortir pour la fête  
Vos girandoles sans péril,



*Un ciel bleu luit sur votre façade*

*Et déjà mai talonne avril.*

*Par pitié, donnez cette joie*

*Au poète dans ses douleurs,*

*Qu'avant de s'en aller, il voie*

*Vos feux d'artifice de fleurs.*

*Grands marronniers de la terrasse,*

*Si fiers de vos splendeurs d'été,*

*Montrez-vous à moi dans la grâce*

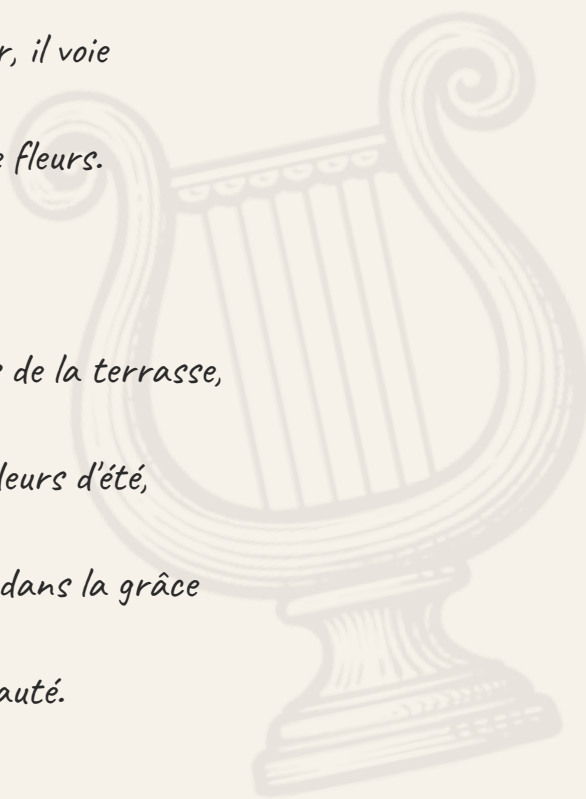
*Qui précède votre beauté.*

*Je connais vos riches livrées,*

*Quand octobre, ouvrant son essor,*

*Vous met des tuniques pourprés,*

*Vous pose des couronnes d'or.*



*Je vous ai vus, blanches ramées,*

*Pareils aux dessins que le froid*

*Aux vitres d'argent étamées*

*Trace, la nuit, avec son doigt.*

*Je sais tous vos aspects superbes,*

*Arbres géants, vieux marronniers,*

*Mais j'ignore vos fraîches gerbes*

*Et vos arômes printaniers.*

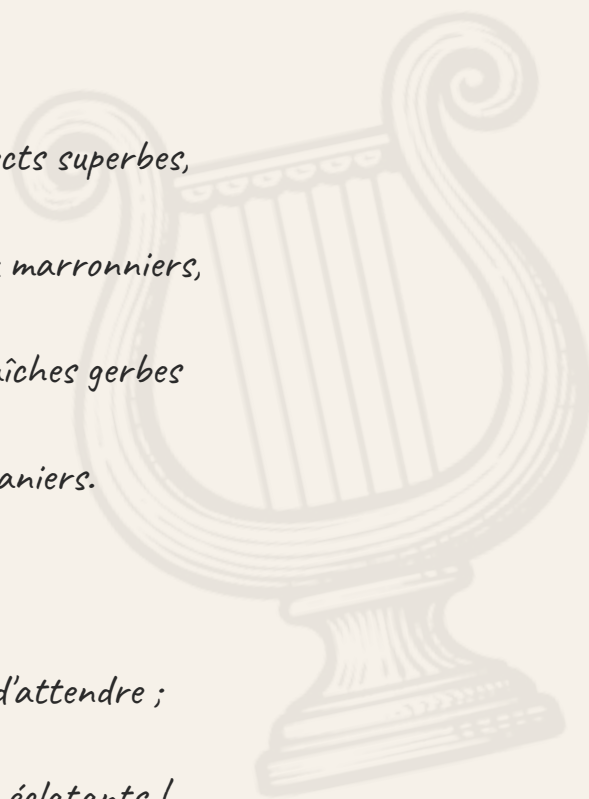
*Adieu, je pars lassé d'attendre ;*

*Gardez vos bouquets éclatants !*

*Une autre fleur suave et tendre,*

*Seule à mes yeux fait le printemps.*

*Que mai remporte sa corbeille !*



*Il me suffit de cette fleur ;*

*Toujours pour l'âme et pour l'abeille*

*Elle a du miel pur dans le coeur.*

*Par le ciel d'azur ou de brume*

*Par la chaude ou froide saison,*

*Elle sourit, charme et parfume,*

*Violette de la maison !*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

